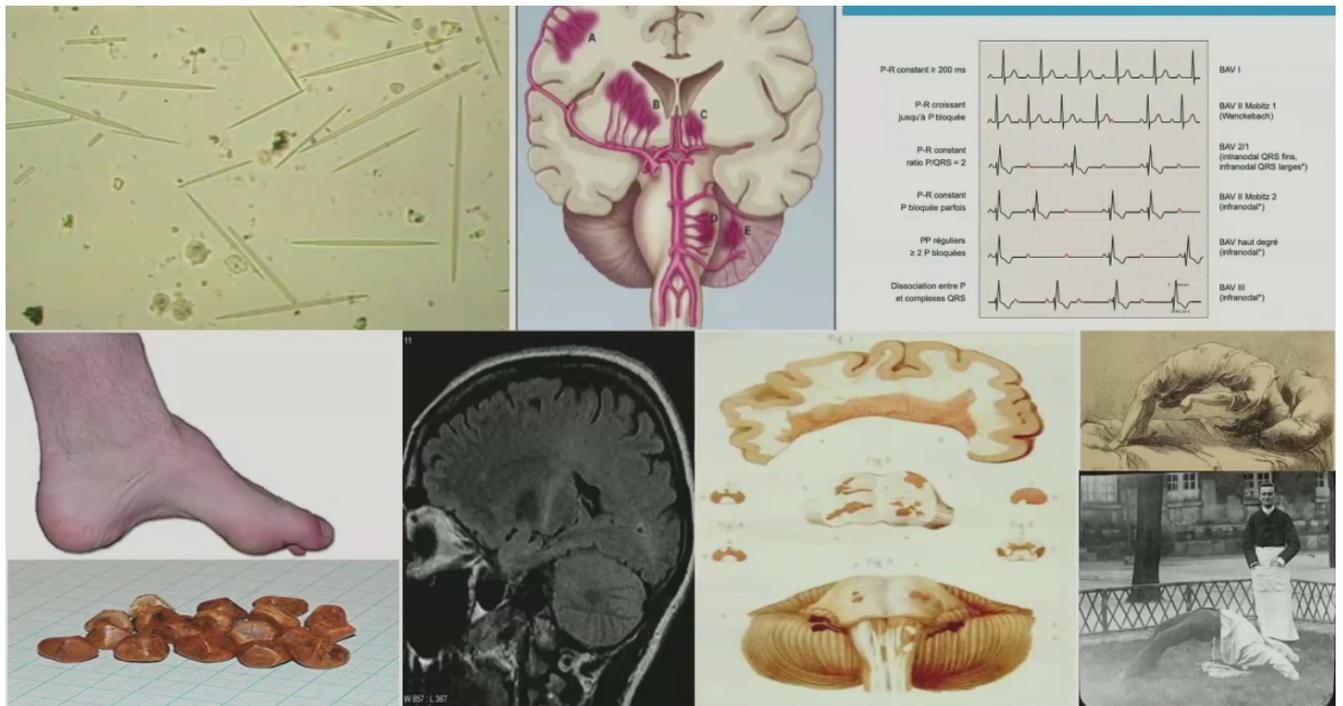


**Un médecin d'exception?**

*Prof. Jean Louis Frossard, gastroentérologie*

L'orateur nous brosse le tableau d'un médecin qui a contribué à la science et à la médecine. Il a décrit des coupes histologiques, des maladies neurologiques, et de nombreux tableaux cliniques résumés dans les images suivantes.



Il s'agit du Dr. Charcot. Il a décrit de nombreux syndromes neurologiques, et s'est particulièrement intéressé au bâillement.

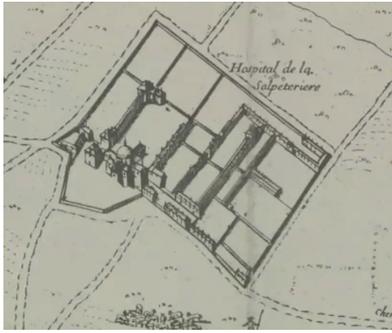
C'est un cycle respiratoire associé à une respiration lente, avec une inspiration active et une expiration passive.

L'aspect de réplication qu'il provoque est particulièrement intéressant, et Charcot évoque une part de psychopathie chez les personnes qui ne répliquent pas un bâillement observé dans les 5 minutes.

Charcot est un brillant médecin qui a instauré de nombreux cours. Il développe un enseignement extraordinaire lorsqu'il devient chef de service de médecine interne à la Salpêtrière en 1862.

Il a alors 500 lits sous sa responsabilité, avec 200 lits de retraités et 300 de cas incurables. Il recense et décrit l'ensemble des cas avec une précision jusqu'alors inégalée.

Il instaure les leçons du mardi, du vendredi, ainsi que du jeudi soir.



La Salpêtrière était d'abord un arsenal où la poudre à mousquet était produite. Elle devient un hôpital sous Louis XIV, qui en fait le chef-lieu de l'hôpital général de Paris. Son objectif était de débarrasser les rues de Paris des vagabonds et les cours des miracles... la Salpêtrière devient un hôpital d'aliénés.

Une maison de force est construite pour y placer des femmes "de petite vertu". Elles pouvaient y rester une année entière avant d'être envoyées à Québec pour y trouver mari.



Charcot donnait beaucoup de lui-même dans ses cours, qui lui ont demandé beaucoup d'audace initialement, car ce n'était pas une pratique courante.

Il est entouré de collaborateurs comme Gilles de la Tourette et Babinski.

Il est un brillant neurologue, il décrit de nombreuses maladies comme la sclérose latérale amyotrophique, sclérose en plaque, parkinson, ménière...et revoit de nombreuses classifications, celles des tremblements, des vertiges, des épilepsies... Il crée des laboratoires d'otologie, de laryngoscopie, d'électrophysiologie...c'est un génie.

Il obtient un photographe attiré pour étudier le bâillement et ses différentes étapes. La physiologie du bâillement est d'ailleurs la première leçon qu'il donne à la Salpêtrière.

Des théories existent depuis Hippocrate, qui le décrit comme l'évacuation de gaz accumulés, à la façon d'une soupape. Un autre médecin Hollandais le décrit plus tard comme une anémie du cerveau, qui provoque une prise d'air pour apporter plus d'oxygène.

Il décrit trois types de bâillements: celui qui balance le rythme veille/sommeil, celui lié aux émotions chez les mammifères, et celui uniquement retrouvé chez l'humain et les grands singes, le bâillement de réplication.

Charcot s'intéresse à l'hystérie et à l'hypnose. Dans un tableau, il donne cours en présence de sa patiente préférée, Blanche Bickman, qui est soutenue par Joseph Babinski au côté de Gilles de la Tourette.

Dans cette salle se trouve Sigmund Freud, qui entre en admiration devant Charcot.

Les leçons de Charcot restent décriées, car ouvertes à tous, médecins comme journalistes. Certains les considèrent comme une mise en scène théâtrale déplacée pour les patient.e.s.

Avec ses publications, il gagne une notoriété nationale et internationale. En 1881 à Londres, il est acclamé par ses pairs lorsqu'il présente un moulage en cire du squelette d'une patiente atteinte d'ataxie locomotrice.

Il fait énormément de corrélations anatomo-cliniques et s'intéresse particulièrement à l'hystérie, pour laquelle il ne trouve pas de substrat organique expliquant le tableau clinique.

En gastroentérologie, il est connu pour la triade de Charcot: douleur biliaire, fièvre de type palustre et ictère. Le diagnostic reste une subtilité, car la triade est rarement complète (40% des cas).

Deux éléments de la triade sont validés par la présence de paramètre inflammatoire ou d'un autre test hépatique perturbé. La présence de pus dans les voies biliaires valide également le diagnostic de cholangite.

La pentade de Reynold ajoute à la triade confusion et hypotension. Une suspicion demande une prise en charge immédiate, car la mortalité en absence de réponse aux antibiotiques est de 5% par heure.

Depuis, des facteurs de risques pour les calculs biliaires sont déterminés, et l'usage de scanner est très fréquent. En gastro-entérologie, l'ERCP vise la papille vater, libérant le calcul, la bile et le pus.

L'hystérie reste le dernier cheval de bataille de Charcot. Il réhabilite en même temps l'hypnose comme un sujet d'étude scientifique et le présente comme un fait somatique propre à l'hystérie.

La Salpêtrière utilise l'hypnose comme un outil pour remettre les patientes hystériques dans un état arc-bouté. Charcot l'utilise pour prouver l'absence de corrélation organique avec les symptômes neurologiques.



L'hypnose était très débattue dans les années 1890. L'école de Nancy l'annonce comme un moyen de suggérer des actions pouvant aller à l'extrême illicite, et s'oppose à l'école de la Salpêtrière qui l'utilise comme un outil.

Un drame explose lorsqu'une patiente, Mme Kamper, qui dit avoir été hypnotisée à distance par Gilles de la Tourette, tente de l'assassiner par trois balles dans la tête...c'est alors la fin de sa carrière.

Brillant, enthousiaste, innovateur, populaire, Charcot voit sa fin de carrière écornée par de possibles dérives... notamment l'exposition de ses patientes lors de cours tout public.

Charcot organise plusieurs bals dans la salpêtrière, notamment celui des aliénés (le bal des folles), qui est censé rester interne mais pour lequel Charcot invite le tout Paris, ce qui est très mal vu.

Les parents avec des enfants difficiles, les époux mécontents de leurs épouses, envoient leurs proches à la Salpêtrière pour être "normalisés".

On nous passe la bande annonce du film "[le bal des folles](#)" par Mélanie Laurent (2021), ainsi qu'un interview de la réalisatrice du film ([00:28](#))

Alors que Charcot est capable de dire que " les symptômes, en réalité, ne sont rien d'autre que les cris du corps en souffrance", il utilise toutefois ses patientes comme des cobayes.

Paradoxalement, il est formellement opposé à l'expérimentation animale. Il est à la fois expérimentateur sur l'humain et opposé au sacrifice des animaux.

